

PIERRE RABHI

**ÉLOGE
DU GÉNIE CRÉATEUR
DE LA
SOCIÉTÉ CIVILE**

TOUS CANDIDATS !



DOMAINE DU POSSIBLE
ACTES SUD

Extrait de la publication

LE POINT DE VUE DES ÉDITEURS

Dans ce petit opuscule, Pierre Rabhi expose les motivations profondes qui les ont poussés, lui et ses proches collaborateurs, à lancer une campagne parallèle lors de l'échéance électorale française de 2012. Toutefois, cette décision ne répond pas à un acte de politique politicienne ; bien au contraire, elle doit permettre à tous ceux qui oeuvrent concrètement pour un changement bénéfique de la société d'être enfin entendus. Face aux événements planétaires générateurs de détresse et de violence, Pierre Rabhi affirme que le temps des consciences éclairées, déterminées, agissantes et tranquilles est venu. Hors de tout précepte ou dogme, et s'appuyant sur sa propre expérience de vie, il soutient qu'en dépit des apparences nous pouvons faire advenir le monde auquel nous aspirons si nous le voulons de tout notre être. Tous, chaque jour, dans chacun de nos choix les plus quotidiens, nous sommes les meilleurs candidats à la construction d'une société respectueuse des êtres humains et de la nature.

Coordination éditoriale réalisée
par Cyril Dion pour Colibris

© Actes Sud, 2011
ISBN 978-2-330-00486-6
www.actes-sud.fr

DOMAINE DU POSSIBLE

La crise profonde que connaissent nos sociétés est patente. Dérèglement écologique, exclusion sociale, exploitation sans limites des ressources naturelles, recherche acharnée et déshumanisante du profit, creusement des inégalités sont au cœur des problématiques contemporaines.

Or, partout dans le monde, des hommes et des femmes s'organisent autour d'initiatives originales et innovantes, en vue d'apporter des perspectives nouvelles pour l'avenir. Des solutions existent, des propositions inédites voient le jour aux quatre coins de la planète, souvent à une petite échelle, mais toujours dans le but d'initier un véritable mouvement de transformation des sociétés.

ÉLOGE DU GÉNIE CRÉATEUR DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

PIERRE RABHI

**ÉLOGE
DU GÉNIE CRÉATEUR
DE LA
SOCIÉTÉ CIVILE**

*DOMAINE DU POSSIBLE
ACTES SUD*

Extrait de la publication

INTRODUCTION

C hères amies, chers amis et sympathisants,
Avec le présent message, je viens vous faire part de notre intention – mes amis, mes proches collaboratrices, collaborateurs et moi-même – de mettre à profit la campagne électorale présidentielle de 2012 pour organiser une sorte de débat national. Cette nouvelle initiative a pour intention de participer à rendre lisibles et évaluables les efforts et la créativité des artisans d’un avenir meilleur. Toutes ces femmes et ces hommes qui, avec conscience, conviction et détermination, œuvrent concrètement, de diverses manières et en assumant les risques, mais qui n’ont pas de tribune pour être entendus. Nous déplorons que les nombreuses innovations et créations de ces artisans du changement ne soient pas considérées par la gouvernance politique comme de réelles et substantielles contributions à un futur viable et vivable pour tous. C’est cette tribune que nous souhaitons créer à l’occasion des échéances électorales de 2012 en présentant non pas un candidat – comme nous avons pu le faire en 2002 – mais en mettant en valeur le foisonnement de la

société civile déjà en marche vers un monde plus respectueux de l'humain et de la nature.

D'aucuns savent que je suis engagé depuis plus de quarante ans dans une démarche pour tenter, à mon échelle, de participer à la conciliation de l'histoire humaine avec les impératifs de la nature si belle, si méconnue et altérée, indispensable à la vie et à la survie de tous. Cela a commencé par un choix de vie qui s'est profondément inscrit sur une petite terre ardéchoise, pour aller vers des implications nationales et internationales, des réalisations concrètes, des structures de formation à l'agriculture écologique et à l'écologie, la coopération avec des communautés démunies du Sud, etc. Avec le souci de faire, j'ai été amené à dire et à écrire, à servir de toutes les manières une option qui me paraissait juste. Chemin faisant et sans l'avoir réellement cherché, je suis devenu une sorte d'homme public qui suscite aujourd'hui une écoute et de plus en plus d'adhésion à un message écologique et humaniste, paradoxal et radical. Je continue de me frayer un chemin dans la complexité du monde en évitant que les valeurs qui m'animent depuis longtemps ne soient submergées par le fleuve en crue qu'est devenue la société d'aujourd'hui. Les valeurs en question transcendent bien entendu ma petite personne pour affirmer inlassablement que le monde de plus en plus pernicieux et insatisfaisant que nous avons édifié peut être autre si nous le voulons bien. La pire des choses serait de s'installer dans la fatalité en oubliant toutes les énergies constructives présentes et abondantes dans la réalité d'aujourd'hui.

C'est cette conviction qui m'avait décidé – poussé avec insistance par des amis – à m'engager comme candidat à la candidature

aux élections présidentielles de 2002. Non par ambition politique, mais pour tenter de mettre à profit l'écoute et le débat national, pour faire entendre le message d'urgence écologique et humaine. Compte tenu de l'ajournement récurrent voire de l'indifférence des politiques à l'égard de cet enjeu majeur, nous avons alors appelé à "l'insurrection des consciences". Ces consciences ont réagi. En deux mois et demi, nous avons collecté 184 signatures d'élus qui nous ont mis en tête des petits candidats, créé 96 comités répartis sur le territoire français incluant les DOM-TOM, suscité des milliers d'adhésions. Cette mobilisation exceptionnelle nous a permis de réunir les moyens financiers nécessaires à notre campagne, uniquement par des dons individuels. Nous avons organisé 23 conférences de campagne dans une ambiance à la fois rigoureuse et festive, avec des salles toujours combles et des débats de fond sur la société : l'éducation des enfants, le féminin au cœur du changement, le changement individuel pour le changement collectif, mais aussi la relocalisation de l'économie, la croissance économique comme problème et non comme solution, le rapport à soi, aux autres et à la nature, le respect de toute forme de vie, etc.*. Nous avons ainsi pu vérifier que ces exigences, qui ne figurent pas dans le registre politique conventionnel, étaient partagées par un grand nombre de personnes. De cette belle aventure de 2002 est né le MAPIC** (Mouvement Appel à

* Vous trouverez le programme détaillé de 2002 en annexe de cet ouvrage, p. 48.

** Pour plus d'information, rendez-vous sur le site internet du MAPIC : www.appel-consciences.info.

l'insurrection des consciences), porté encore aujourd'hui par des êtres de conviction et de détermination. Le MAPIC poursuit le chemin et entretient le ferment. A lui notre gratitude.

Après la campagne présidentielle, nous avons fait notre propre bilan sur le chemin de l'insurrection des consciences. Nous nous sommes aperçus que notre campagne, faute des cinq cents signatures nécessaires pour accéder à la grande tribune nationale, avait été l'occasion d'un ensemencement. L'appel à l'insurrection des consciences sur les bases du programme dont il était question avait contribué, au-delà des individus et des citoyens, à nous interpeller mutuellement au niveau de notre responsabilité d'êtres humains appartenant d'abord à la vie avant d'appartenir à une société ou à une idéologie. Le résultat significatif obtenu en un temps très court en 2002 pouvait légitimement laisser à penser que, avec anticipation et préparation, nous aurions pu obtenir pour 2007 les cinq cents signatures. J'ai donc été de nouveau fortement sollicité pour réitérer ma candidature. Mais après réflexion, il m'a paru évident que les valeurs qui continuent à nous motiver par leur caractère intemporel et universel, par les enjeux majeurs qu'elles voulaient mettre en évidence, n'étaient compatibles ni avec la politique conventionnelle ni avec une échéance électorale qui les auraient banalisées. S'agissant de rien de moins que de notre survie et de celle des générations dont l'avenir dépend de nos options et de nos décisions, notre injonction devait garder sa radicalité pour ne plus être traitée comme une question subsidiaire alors qu'elle est prioritaire.

Il nous a semblé que la création de l'association Colibris* serait le moyen par lequel nous pourrions donner à notre message un espace à la mesure des valeurs que nous voulons continuer à promouvoir. Créé dans ce contexte en 2006, Colibris se place hors de tout clivage ou appartenance politique, idéologique, confessionnel, pour participer aux indispensables insurrection et coalition des consciences. L'association encourage une dynamique de créativité au sein de la société civile avec pour mission d'inspirer, relier et soutenir ceux qui veulent construire une société écologique et humaine. Education, économie, agriculture, énergie, habitat..., elle met en lumière les solutions les plus abouties dans chaque domaine et propose des outils concrets pour favoriser leur mise en œuvre sur des territoires. Facilitant la coopération entre citoyens, élus, entrepreneurs, Colibris permet à chacun d'agir, individuellement ou collectivement, sur son lieu de vie.

Au-delà de l'éternel dilemme entre un pessimisme démobilisateur et un optimisme rassurant, c'est le réalisme qui doit désormais éclairer nos actes. Nous sommes tous invités à témoigner et à œuvrer pour que la vie, dont l'intelligence et la beauté sont des évidences, nous inspire pour construire et habiter un monde apaisé et digne de cette intelligence et de cette beauté. Nous n'avons heureusement pas d'autre choix !

* Pour plus d'information, rendez-vous sur le site internet de Colibris : www.colibris-lemouvement.org.